

*"Ce seul plaisir nourrit
mes heures solitaires..."*

Recueil poétique
1ère ES2
Lycée Choiseul, Tours
2016-2017

Empruntant ce vers au sonnet XXVIII des Trente-trois sonnets composés au secret de Jean Cassou, nous avons relevé le défi d'écrire à notre tour un sonnet dont cet alexandrin serait le vers initial.

Bonne lecture!

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
De voyager parmi les livres à coeur ouvert,
Me faire errer parmi des faits imaginaires
Vagabondant au travers de tous leurs mystères.

Je rêve alors, lignes après lignes, pages après pages,
De ces romans innombrables sans aucune image
Qui forment à travers mon esprit des paysages
Et constituent à eux seuls mes plus beaux voyages.

Après tant d'histoires composées de lignes noires,
Je ne cesse de rédiger ma plus belle histoire
Que j'écris à jamais au sein de ma mémoire.

Ces chers moments me font nier le désespoir.
Quelle douce sensation, une sorte de libération,
L'esprit et l'envie se mêlent à cette belle passion.

Louanne

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Voir de mes yeux cernés, l'aube pointer son nez,
Les oiseaux s'envoler, la ville se lever.
Les volets s'ouvrent, laissent entrer la lumière.

Effectuer des actions extraordinaires
Serait un bon moyen de me revigorer,
Seulement je suis retenue dans cet enfer
Duquel il est difficile de s'évader.

Il est temps de prendre des initiatives,
Sortir de cette routine malade
Qui brise mon coeur et cause tous mes malheurs.

Quand je trouve enfin la force de m'évader,
J'vois de mes yeux cernés, l'aube pointer son nez,
Les oiseaux s'envoler, la ville se lever.

Chloé D.

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Seul ton sourire comble ma mélancolie.
Mon âme près de toi n'est que d'imaginaire;
Seul, je pense à toi qui constamment me sourit.

Si enfermé, ces pensées tournant dans mon être,
Viens, que de mes pensées je redevienne maître!
Cycle de pensées, où je te vois dansante,
Emerveillé par ta valse si déroutante.

Je me sens si piégé par cette admiration.
Serait-ce que de l'amour ou de l'illusion?
Cet amour est ma seule raison de vivre.

Pourquoi ton regard, d'amour me rend si ivre?
Je crois sentir ton effluve journées et nuits,
Je rêve du jour où tu viendras à minuit.

Timothée M.

Lune

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
je ne peux t'oublier, sans toi je désespère.
De la première fois où nous nous sommes vus,
je te cherche lorsque le ciel est bleu, disparue.

Certains te trouvent morne, triste et théâtrale.
Je te trouve majestueuse et sans égale.
Les étoiles t'aiment, te bordent, te caressent,
ton croissant me sourit, jamais il ne me blesse.

Tu le reflètes, mais le soleil t'appartient,
Ta lumière me guide, dès le petit matin.
Plus belle qu'une dune, légère et douce, une plume.

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
de te contempler, ô toi ma tendre et chère.
Avec toi, plus jamais de nuits de brume, lune.

Cosme

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires
Dans la grande pénombre; ces moments désolés,
Faits de tristesse, de ces temps durs, de misère
Me font tant regretter le temps d'avant passé.

Quand sifflent tous ces sons menaçants du silence,
A l'aube glaçante de mes matins monotones.
Dans l'atmosphère sans couleur, étouffante et morne,
Les roses d'une âme fassent durant tes absences

Au-delà des nuages, l'immensité du ciel
Dans laquelle tu iras sans peine déployer tes ailes
Au-dessus de la pluie qui tombe sur mon coeur,

Tu allumes ma vie, et soulage mes heures
D'un simple geste, d'un regard, tu changes une vie,
Tu es celle qui m'éclaire, je le veux ainsi.

Simon S.

Le rire, ce seul plaisir

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
C'est de rire, rire peu importe le prix
Ou les apostrophes de la sacrée perdrix.
Je ris, voilà tout, comme un simple être de cette ère.

Je me contente de parcourir cette terre
Songeant de tout, de rien au rythme de ce mardi
Et me moque éperdument de ces idioties
Qui se perdent, éternels murmures, dans l'air.

Cette stupidité, nommée sagesse par certains
Ou bien folie totale pour d'autres humaines,
Je manie encore cette vieille rengaine centenaire,

Comme un vieux chat joue encore avec cette vieille souris.
Et cette fille rit encore avec cette histoire jolie,
Petite histoire jolie, bien qu'imaginaire.

Timothée N.

À mes heures solitaires

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Quand le soleil illumine mes cheveux châains
Et les feuilles colorées virevoltent dans les airs
Ainsi que leurs odeurs prenant différents chemins.

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Entendre les miaulements du petit félin
Qui court après de petits coléoptères
Se faufilant à travers les fleurs du jardin.

Et lorsque la douce chaleur de l'été
Vient réchauffer mon coeur de manière explosive,
C'est dans ces moments que je me sens revivre.

Et à la tombée de la nuit tout s'évanouit.
Seul reste le souvenir de ces belles heures passées
Et l'euphorie des souvenirs que l'on revit.

Elina

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires
Quand le temps s'étale tel un vide profond
Je laisse vagabonder mon imaginaire
L'étendue du plafond comme seul horizon.

Le contentement de ces instants salutaires
De ces doux moments propices à l'abandon
M'incite insidieusement à m'y complaire
Et à fuir momentanément tous mes démons.

Cette jouissance est d'une telle amplitude
Qu'elle disperse mon extrême solitude
Me dispensant habilement de l'affronter.

Mais le matin me soustrait à cette quiétude
Revient alors d'un coup toute ma lassitude
Et le froid visage de la réalité.

Thomas

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Regarder l'aurore, la fin de la journée,
Le soleil qui s'endort et qui va se coucher,
Se noyer dans l'eau calme et salée de la mer.

Ce rituel marque la fin des heures solaires.
Les calmes vagues sur le rivage sont colorées,
Des paillettes d'or valsent au rythme des marées.
Il pose ses derniers rayons, faible lumière.

Finalement le soleil s'éteint, la nuit s'installe
Doucement, sans un bruit : elle est maintenant là.
Elle emporte les souvenirs, le bien, le mal.

De la nuit émane une atmosphère animale,
Les anciennes légendes remontent sous le glas
Sonné par la lune, sous l'océan de cristal.

Julie

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Je vois ton visage et ton sourire m'éblouit.
Le son de ta voix n'est plus qu'un lointain oubli.
Je ne pense qu'à ton retour de cette terre.

Je me souviens de nous deux, de nos souvenirs,
Des promenades, des voyages merveilleux,
De nos promenades dans des jardins heureux.
Je ne peux pas me passer de nos fous rires.

La dernière semaine passée à tes côtés,
La douceur de ta peau et l'odeur du jasmin,
De ton parfum enivrant, ouvre mes pensées,

Et pour que jamais je ne puisse les oublier,
Pour ton souvenir, je t'écrirai des quatrains,
Afin de coucher toutes ces tristes idées.

Daniel

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Ne voyant que cette silhouette se former
À travers mes pensées. À présent, écouter
Cette parole qui est pour le moins familière.

Reflété par l'intrigante mer imaginaire
Ce visage, par un clair de lune illuminé;
Je m'approche comme surprise par une telle gaieté,
Il me prend par la main, nous sommes complémentaires.

Vagabonder entre terre et mer tel un oiseau
Marchant dans le sable encore chaud fut le plus beau
Moment. Observant à nouveau cette silhouette -

S'éloigne-t-elle? Ma vision devient un peu floue,
J'ouvre les yeux en sursautant d'un rêve fou
Et retrouve mes esprits, demeurant muette.

Laureen

Entre mon corps et mon âme

À Alexia.

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Me ressassant ces sens devenus étrangers,
Sons et saveurs comblent mon monde lacunaire
Dans lequel, pourtant, toi seule semble manquer.

Je ressens ta douleur enivrant l'atmosphère,
Partie si loin, je te sais malgré tout si près.
Ces heures ne sont qu'une halte temporaire,
Pensive et absente, je persiste à te rêver.

Alors que, ancrée entre mon corps et mon âme,
L'illusion de ta présence rompt toute frontière
M'éloignant peu à peu de cet indigne drame,

Je peine à discerner ta voix qui me réclame,
En pleine léthargie, cherchant encore mes repères,
Je chemine jusqu'à toi asséchant toute larme.

Lauren

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Je me sens pousser des ailes quand je l'entends.
Quand son visage reste gravé dans les airs,
Mon coeur s'emballe et je murmure dans le vent.

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Quand je suis triste, je l'imagine flamboyant,
Mes pensées vont directement dans les airs.
Mon âme toute entière est réduite à néant.

Après tant de hasards nous nous sommes rencontrés.
J'aurais voulu t'aimer comme tu m'as aimée.
Il y a eu, mon frère, des moments profonds.

Chaque souvenir continue encore à vivre,
J'aurais aimé te lire comme un de ces livres,
Mais une main est passée, et elle t'a pris du monde.

Margaux

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
De m'imaginer ce qui se serait passé,
De rêver ce qui n'arrivera jamais,
De penser à notre vie, comme un calvaire,

D'apercevoir de plus loin ce qu'est notre terre
Qui depuis toutes ces années a été gâchée,
Ne laissant aucun arbre auquel se percher,
Et nous donnant entre les gens ce froid polaire.

Je ne vois que la noirceur dans tous les regards,
Ne laissant rien paraître, même pas juste un "Bonjour",
Et à ne pas souhaiter qu'au lendemain le jour

Se lève, car la vie n'est que routine pour le monde,
Notre temps n'est que mensonge et le brouillard
N'est que la réalité d'une mauvaise onde.

Marie

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
D'avoir l'occasion de planer comme un nuage,
De pouvoir combler mes désirs hebdomadaires,
De pouvoir m'évader à travers le quadrillage,

De m'écarter de tous ces plaisirs populaires,
De pouvoir voyager à travers les cultures,
De voyager hors des stations balnéaires,
D'apporter de l'espoir à ma vie ordinaire,

Écrire de longs et soigneux textes extravertis
Pour permettre de divertir les plus démunis
Qui tombent dans la détresse et dans la folie,

Pour un peuple qui ne cherche que consolation,
À travers leur vie qui n'est que désolation,
À laquelle j'apporte mon imagination.

Nathan

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
À l'aube sous les premiers rayons de soleil
Je la vis, cheveux au vent, assise par terre,
Sa silhouette fine et svelte m'émerveille.

Ses cheveux blonds et ses yeux couleur bleu azur
Lui confèrent un air hautain, un regard dur,
Malgré ce portrait semblant viser à sa perte
Son visage serein inspire à la découverte,

Le dessin de sa bouche délicate et sensuelle
Appelle à un baiser gracieux et langoureux,
Son sourire tout en retenue la rend belle,

Alors que les traits de son visage harmonieux
Semblent évoquer une beauté venue d'ailleurs,
Son reflet s'estompe de mon esprit rêveur.

Louise

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires :
Pas de silence, pas de bruit, mais de la musique,
Un simple son qui fait trembler toute la Terre
Durant un court instant, un moment poétique.

Ensorcelée, envoûtée par cette mélodie,
Cette berceuse entrée et gravée dans ma mémoire,
C'est comme une poésie, ancrée dans mon esprit,
Un chant de sirène, impossible de la voir,

Sa douceur et sa lenteur charment tous les marins
Qui sont bercés par l'agitation du courant
Qui les porte vers l'horizon pour suivre leur destin,

Ces matelots partis pour de nouvelles contrées
En chantant et en répétant cet air envoûtant,
En espérant bientôt revoir les êtres aimés.

Gabrielle

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Lorsque je chemine sur les sentiers égarés,
De la montagne sacrée se lit l'étoile rêvée,
Son pouvoir étonnant se diffusant dans l'air.

Je sens le vent chaud en son coeur, me rappelant
Lentement les doux bras aimants qui m'entouraient,
De celle aux cheveux gris et au corps abîmé
Lorsque je fus née. Restera unique longtemps

L'instant si désiré. Ici commence l'histoire
Qui me fait ressentir la vie même dans le noir.
Je suis à la recherche du fabuleux chemin

De l'éternité, et d'un monde d'êtres rassurants.
Seule, je reste pensive, j'agis plus calmement.
Le vieux sage me guidera vers mon lendemain.

Marie-Amélie

Plus qu'un rêve

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Dans mon imaginaire, je traverse les temps,
D'un endroit à un autre, traversant les airs
Tout comme un héros, tout droit sorti d'un roman.

Ainsi je découvre des saveurs culinaires
Que jamais je n'avais goûtées auparavant,
Dorénavant, je voyagerai avec Voltaire
Qui m'apprendrait les nombreux savoirs des Lumières!

Parcourir le monde tout entier, seulement
En fermant les yeux, tel un accomplissement,
Et puis s'émerveiller, devant tant de beauté.

Jamais dans mes rêves, je ne pus imaginer
Rencontrer des personnes aussi bienveillantes
Que marrantes, te laissant toujours confiante.

Chloé L.

Baiser douloureux

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Cet échappatoire sublime et magique,
Ce monde sans règles ni lois, juste une rythmique
Et qui rappelle à celui qui veut, sa terre mère.

Chacun la ressent et la vit à sa guise,
Elle peut être douce, belle et mélodieuse,
Comme forte, sale, douloureuse et râpeuse.
Elle est aussi insolente et vous méprise,

Mais jamais personne n'a pu la retenir,
Elle vous glisse entre les doigts car elle est comme ça,
Fougueuse et riieuse. Mais avant de partir,

Elle vous dépose un baiser douloureux, là,
Dans votre oreille, car c'est ici qu'elle vous touche
Et vous laisse béat, telle est la musique.

Juliette

Elle

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires :
Je pris ma plume, ne sachant pas quoi en faire,
Puis je pensais à toi sous un soleil jaunâtre,
La tête dans les nuages et les pieds en plâtre.

De la beauté de ton visage dans mes pensées
À la douceur de ta peau sur mes mains légères,
L'amertume du plaisir, cela me manquait,
Tout comme la mélodie présente dans ma sphère.

Je comble le temps par le jaillissement de mes rêves,
Me rappelant ses cheveux et sa douce odeur,
Me rappelant ses origines et ses couleurs :

Bleuâtre était la couleur du fond de ses yeux,
Tout comme le reflet du ciel sur cet océan,
Mains dans les mains nous levâmes les yeux aux cieux.

Rémi

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Ôtant de mes pensées les soucis, les malheurs,
Sublimant mon âme d'un ravissant bonheur.
Plaisir éphémère après la douleur amère.

Des vagues de sourire parcourent mon être,
Quelques frissons secouent mon corps avec douceur,
Splendide souvenir qui réchauffe mon cœur.
Plaisir solitaire dont moi seule suis maître.

De ses yeux s'échappe un ouragan de chaleur,
Un vent d'insouciance, je m'y perdrais des heures.
Plaisir sincère qui à jamais restera

Un grand bonheur dont je ne saurais me défaire,
Une immense joie que je ne pourrais pas taire.
Ce seul plaisir, essentiel il deviendra.

Lou

À un ange, Agathe

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires,
Quand les rayons crépusculaires caressaient
Ce visage brun éclairé à la lumière,
Et ces lèvres ourlées dont j'aimais le baiser.

Sous l'immense voûte étoilée d'un univers
Où mes songes se confondent avec nos secrets,
Révélant les courbes d'un corps nu se parfaire,
Mon esprit s'abandonne à toi, mon Hébé¹.

Il me semblait que ton chant vint de la nuit-même,
Mêlant au souffle discret de l'ombre morphème.
Ma douce, dès l'aube j'humerais cette chair,

La voix d'amour tremblante confiant l'azalée²
Viendra au coucher de l'obscur clarté lunaire
Caresser ta joue, tendre, tiède et rosée.

Mathis

Ce seul plaisir nourrit mes heures solitaires
de repenser à toi quand vient la saison froide
et à tes derniers mots prononcés en cascade
qui ont gelé mon coeur et transpercé ma chair.

Je prétends pouvoir fuir l'illusion de ton ombre
pourtant quoi que je fasse, je suis à découvert.
Les souvenirs me hantent avec un goût amer,
quand je me trouve seule au creux de la pénombre.

Le temps d'un renouveau me déploie grand ses ailes.
Tournée vers l'avenir, ressource émotionnelle,
C'est un autre refrain qui me berce aujourd'hui.

Je laisse derrière moi cette désillusion
d'un amour éphémère, vers d'autres horizons,
prête à danser dans le tourbillon de la vie.

Chloé C.

¹Hébé : divinité de la Jeunesse et de l'Amour, dans la mythologie grecque

²Azalée : fleur symbole de l'amour sincère et de la joie d'aimer